

## **Tour 1980**

Départ de Kersaint Plabennec (29)

### **Dimanche 29 juin 130km, 6h30**

Je quitte la maison à 9h10 pour retrouver les gars du Vélo Club de Kersaint qui se rendent à Kéremma pour un pique-nique. Nous roulons ensemble jusqu'à Plabennec où nos routes se séparent. Le temps n'est pas très beau mais au moins, il ne pleut pas. Je traverse Lesneven, Lanhouarneau, Berven, Plouvorn et Morlaix.

Je m'arrête de 12h15 à 13h à la sortie de la ville le temps du pique-nique. Le temps s'améliore, il ne reste que quelques nuages dans le ciel. Je passe par Lanmeur, Plestin puis St Michel en Grèves, Bégard et Pontrieux. 3km plus loin, je m'arrête vers 16h30 où je suis très bien accueilli par M. et Mme Yves Le Chapelain. Nous prenons le café en regardant l'arrivée de l'étape du Tour. A 18h30 je suis conduit chez le grand père, dans la maison voisine où je passerai la nuit.

Je me couche vers 21h30 après un bon dîner.

### **Lundi 30 juin 150km, 7h45**

Réveil à 8h et je quitte mon hôte à 9h. Je passe Trévélec, Lanvollon, Trégomeur et Plérin où je vais rendre visite à Didier, collègue de l'IUT de Lannion. Après 1/2h d'arrêt, je traverse St Briec puis Yffiniac. Le décor n'est plus le même que l'an passé ; il n'y a plus de grande banderole « Allez Hinault » mais un des cafés affiche quand même un poster de lui.

Je m'arrête vers 12h30 alors que je me suis trompé de route. A 12h50, je pars vers St Queneuc, Meslin, Lamballe, Plancoët, Languenan, Pleslin et Plouer sur Rance. Je m'arrête pour un casse croûte sur la Rance avant d'aller à Chateauneuf, Dol de Bretagne, Baguer Pican et Mont Roual. Je m'arrête pour chercher un logis vers 17h45 et dans 2 maisons il m'est répondu qu'il y a une auberge de jeunesse à Pleine Fougères alors qu'elle n'est pas dans le dépliant. Je vais donc à sa recherche et oh surprise, c'est un château que je trouve. Je m'installe avant d'y prendre un bain.

La journée a été belle et j'ai déjà pris plus de couleur que depuis le début de l'année. Je prépare mon dîner, seul, et me dis que si je faisais une simple ballade, qu'elle grande bouffe je ferais tellement il y a de choses. Je reste raisonnable sur mon menu puis je vais faire une ballade pédestre dans la ville avant de me coucher à 21h15.

### **Mardi 1<sup>er</sup> juillet 155km, 8h**

Il est 7h lorsque je me réveille après une bonne nuit. Je quitte l'Auberge à 9h10 pour Pontorson, je fais un détour vers le Mont St Michel mais je m'arrête avant la digue. Ensuite, Pontaubault, Ducey, St Hilaire du Harcouët avant de m'arrêter vers 11h30 sous les arbres pour manger. Il pleut alors qu'il a fait très beau la matinée avec un ciel couvert et du vent.

A 12h, je pars vers Mortain, Sourdeval, Tinchebray, Condé sur Noireau, Pont d'OUILLY. Après une descente de 3km à 10%, je remonte la même sur l'autre rive de l'Orne. Après Falaise, je m'arrête dans un hôtel à Jort à 17h30 car je n'ai trouvé personne pour m'accueillir. La campagne est très verte, il y a beaucoup d'arbres feuillus et le paysage est très vallonné. L'après midi, j'ai enfilé un tee-shirt sous mon maillot pour me protéger de la température fraîche.

Au menu de ce soir : rillettes, radis, steak-frites, fromage et fruit. Je me couche à 21h30.

### **Mercredi 2 juillet 145km, 7h**

Après une nouvelle bonne nuit, je me réveille à 7h30 et me lève 1/4 h plus tard. Le petit déjeuner pris, je m'élançe à 8h30 et j'arrive à Lisieux vers 10h. Je me dirige vers Cormeilles et Pont Audemer que je passe de 3km avant de m'arrêter à 12h15 dans la grande allée menant à une ferme pour pique-niquer.

A 12h45, je repars en traversant la très belle forêt de Brotonne avant de traverser la Seine. Je suis alors à 15km d'Yvetot ou j'avais prévu de m'arrêter. Comme il n'est que 14h30, je décide de faire un détour par rapport à mon plan et de me rendre à Rouen. J'y cherche un agent Motobécane, ce qui me fait traverser une grande partie de la ville sur la rive droite. Comme je n'en trouve pas, je vais chercher l'auberge de jeunesse qui se trouve sur l'autre rive. J'y arrive à 16h45, 3/4h après mon entrée dans la ville.

Je dîne à 18h45 et j'entre dans mon sac de couchage à 19h15.

### **Jeudi 3 juillet 150km, 7h**

Je quitte l'auberge 1h après mon réveil soit à 8h30. Je roule sur les 30 derniers km de l'Etape du Tour de la journée Beauvais – Rouen, en sens inverse. J'arrive à Lyons la Forêt puis Gournay en Bray et Beauvais à 12h30. Après avoir déjeuné, je monte au centre ville pour voir où et à quelle heure a lieu le départ de cette 1/2 étape. 1h avant le départ, je roule sur l'avenue où sera donné le départ. Je me croyais presque là pour le vrai Tour. Comme je suis bien en avance, je vais à la poste pour donner de mes nouvelles à la maison. La guichetière me demande alors à quelle heure nous partons, me prenant pour un de ces coureurs. A 14h45, je quitte la ville pour Froissy, Breteuil et Amiens où j'arrive à 17h15. Dans la région, beaucoup de fermes se trouvent dans les villes et pour y entrer, il faut passer sous un porche formé sous les bâtiments même de la ferme qui forment un rectangle.

A l'auberge de jeunesse, je lis un peu les journaux avant de dîner à 20h. Il est 21h30 lorsque je vais me coucher.

### **Vendredi 4 juillet 120km, 6h**

Je quitte l'auberge vers 8h30, roulant sur une route trempée. A 8h15 il pleuvait encore. Je passe Corbie, Bray Péronne. Je m'arrête 1/2h à 12h pour manger. Le paysage au relief assez plat n'est guère varié avec les cultures de blé, orge, betterave et pomme de terre. Il n'y a de l'herbe que dans les rares endroits accidentés et je découvre de très nombreux cimetières militaires de la guerre 14-18.

J'arrive à St Quentin à 13h30 et je me rends à l'usine Motobécane pour la visiter car à Pantin on m'avait dit que l'on se ferait un plaisir de me la faire découvrir. Je n'ai pas de chance ; ce n'est pas possible car ... Je décide donc de poursuivre ma route vers Origny Ste Benoite, Guise. A 16h je décide de chercher une maison pour la nuit. J'arrive dans une ferme où l'on ne peut pas me loger mais on m'offre le café et on m'indique 2 maisons où je pourrais aller voir : à la mairie-école habitée par une bretonne mais il n'y a pas de place, et dans une ferme où habite un des meilleurs coureurs amateurs de la région : Patrick Vandaele. Il est absent car il participe au championnat de France par équipe. Dans le salon, il y a 32 coupes.

Après un très bon dîner, je reste regarder le film jusqu'à 22h avant d'aller me coucher.

### **Samedi 5 juillet** **130km, 6h**

Je me lève à 7h45 et je rencontre alors la « vedette » de la région. Nous prenons le petit déjeuner à 8h15 et à 9h30 je m'en vais. Patrick m'accompagne jusqu'à Vervins ou je me rends chez un cycliste pour régler mon dérailleur. Il y manquait juste un peu d'huile. A 11h, je pars vers Moncornet et je m'arrête de 12h20 à 12h50 pour manger.

Le temps est superbe, le paysage a changé. Ici, beaucoup de pâturages et de l'élevage. Ensuite, Rethel, Vouziers, Grandpré, Apremont ou j'arrive vers 17h après m'être fait mordre par un chien lorsque je me suis arrêté chercher un logis.

Ce soir, je suis logé dans un hangar. Je pensais que j'allais devoir « faire ceinture » car il ne me restait qu'un quart de baguette, une tranche de jambon et une orange mais à 21h, on est venu m'inviter à dîner. Une heure plus tard, je suis couché.

### **Dimanche 6 juillet** **165km, 8h**

Après avoir mangé mon quart de baguette avec de la confiture, je pars à 8h30. Je passe Varennes, Neuville, Dombasle, Verdun que je traverse d'un bout à l'autre en découvrant la cour de la mairie. Je longe le canal de l'Est auprès duquel je m'arrête déjeuner.

A 12h45, direction St Mihiel, Apremont, Gironville, Lagney, Toul, Colombey les belles, Vézelize ou je m'arrête à 18h. L'après-midi, le ciel est nuageux et laisse tomber quelques averses. En fin de journée, je commence à voir des forêts de sapins.

Dans la ferme où je m'arrête, on me propose une place dans le grenier de l'étable. Ici, on ne me propose pas à dîner m'ai j'ai encore une tranche de jambon, du fromage, du pain et des oranges. Tout ceci accompagné de lait dont je me suis servi plongeant mon bidon dans le tank. A 20h30 je me couche et j'arrête la radio à 21h.

### **Lundi 7 juillet** **145km, 7h**

Je me lève à 7h30 et descend me servir en lait. Ce matin il est chaud car le laitier est passé. Le tank est vide mais il y en a un peu dans un pot. Je quitte les lieux à 8h40 après avoir mangé et changé de roue libre. Je passe Xirocourt, Gripport, Charmes, Rambervillers, le col du Haut Bois (492m) et St Dié avant de m'arrêter déjeuner à 12h40. A 13h10, je pars vers Fraize puis le col du Bonhomme que j'atteins à 14h35. Ensuite, je prend la Route des Crêtes qui me fait franchir le col de Louchpach, monter à 1300m avant de descendre au col de la Schlucht où j'arrive à 15h35. Descente sur Xonrupt, dans laquelle se trouve la source de la Meurthe et dans laquelle il m'est difficile de tenir droit tant le vent soufflant du Sud est fort. Dans cette descente se trouve aussi la « roche du diable ».

J'arrive à L'auberge vers 16h15 mais pour l'atteindre, il m'a fallu utiliser le 42x22. C'est un magnifique chalet qui se trouve à 810m d'altitude et surplombe les lacs de Longemer et de Retournermer. Le temps est resté beau toute la journée malgré un ciel nuageux de temps en temps ; la pluie arrive en soirée.

J'ai commencé à avoir mal au tendon d'Achille droit hier et cette gêne a continué aujourd'hui.

### **Mardi 8 juillet** **Repos**

La pluie n'a pas cessé de tomber toute la nuit, et elle continue la matinée. Après un bon déjeuner car je profite de cette journée pour faire le plein, je descend jusqu'au bourg à pied et je fais le tour du lac de Longemer. Après 1h30 de marche, je suis de retour à l'auberge et je m'installe chez l'un des responsables de l'auberge pour regarder la retransmission du Tour.

Il est 20h30 lorsque je me couche.

### **Mercredi 9 juillet 110km, 6h30**

Je me lève à 7h30 et pars à 9h. Plutôt que de monter directement au Ballon d'Alsace, je prend la direction du col de la Schlucht pendant 7 km et me dirige au col du Bramont, Wildenstein, Kruth, St Amarin puis le col du Hundsrück où je m'arrête à 12h15. Le temps de manger et j'entame la descente à 12h45 vers Masevaux puis Oberbruk où j'arrive à 13h30 alors qu'une averse passe. Je me rends à la boulangerie pour chercher des informations et tenter de rencontrer des jeunes du village rencontrés 5 ans plus tôt. A cette heure, ils sont tous au travail aussi je décide d'aller jusqu'au sommet du Ballon qui se trouve à 16km. J'y arrive à 15h45 et en descend presque de suite car le temps n'est pas très beau. Le soleil refait son apparition lorsque j'arrive en bas.

Le soir la pluie revient. Après souper, je vais avec Bernard, le fils de la maison essayer de trouver quelqu'un. Nous ne trouverons que Jacques. Je vais me coucher vers 22h30.

### **Jeudi 10 juillet Repos (forcé)**

Dès que je me réveille à 6h, j'entends la pluie qui tombe. A 7h30, je descends au fournil et j'entends à la radio du patron déjà au travail que Hinault a abandonné. Grosse surprise car la veille il annonçait que tout allait bien. A 10h, j'aide Bernard à monter du bois au grenier.

Dans l'après-midi, nous allons voir Denis et Jean Louis qui travaillent dans l'église.

Il ne me reste qu'à espérer que le beau temps sera de retour demain. Il n'est plus question que je sois en haut du Galibier le 14 juillet sauf en roulant plus de 150km par jour. C'est ce que je vais essayer de faire. Par des gens venant de Briançon, j'ai appris qu'il neige sur le Galibier.

En soirée, je suis allé à une réunion de la bande des jeunes du village et j'y ai vu Yves. Il est 23h lorsque je me couche.

### **Vendredi 11 juillet 150km, 7h**

Aussitôt réveillé à 7h, je vais à la fenêtre voir s'il ne pleut plus. Je vais pouvoir y aller et c'est à 8h que je suis prêt. Masevaux, Rougemont, Belfort, Sochaux Audincourt, Valentigney, Pont de Roide, St Hyppolite et je m'arrête à 12h10. Le ciel est très couvert et menaçant toute la journée.

A 12h50, je pars vers Maïche, Le Russey, Morteau, Montbenoit, Pontarlier ou j'arrive à 15h30. La traversée du plateau du Jura est très fraîche, voire froide et je suis obligé de me couvrir d'un pull et de mon survêtement.

Couché à 19h30, j'arrête la radio à 21h.

### **Samedi 12 juillet 200km, 9h**

Après une mauvaise nuit, je suis levé à 7h15 et je quitte les lieux à 8h50 pour Champagnole, Doucier, Clairvaux les Lacs et je m'arrête manger à 12h20. Le soleil a refait son apparition à 10h, me permettant de me découvrir. Toute cette matinée, j'ai roulé au son des cloches suspendues au cou des vaches.

A 12h50, je prend la direction de Moirans qui me permet d'apercevoir le lac de Vouglans, Dortan, Oyonnax ou j'ai mis 20mn à trouver ma direction. A la sortie de cette ville, il me faut passer le 42x22 pour passer une côte. Le soleil disparaît vers 15h mais les conditions restent agréables pour rouler. Ensuite, Bellegarde, Frangy où j'avais envisagé de m'arrêter ce matin. Je décide de poursuivre ma route jusqu'à Annecy et peu avant cette ville, je suis doublé par un véhicule immatriculé 29 qui s'arrête un peu plus loin ; ce sont des brestois. J'arrive à l'auberge à 18h15. L'accès n'est pas simple non plus car je dois faire les 4 derniers km avec le 42x22. L'immensité des gorges passées ce jour m'a surpris et en arrivant à Annecy, ce sont les premières montagnes qui apparaissent.

Il est 21h, l'heure du coucher.

### **Dimanche 13 juillet** **135km, 8h**

Levé à 7h30, il est 8h45 lorsque je quitte l'auberge. Après les cols de Leschaux et du Frêne, j'aperçois « le plus beau panorama des Alpes ». Je m'arrête à 12h et je profite de cet arrêt pour me découvrir car il fait très beau.

A 12h35, je pars vers St Pierre d'Albigny, Aiguebelle, La Chambre, St Jean et St Michel de Maurienne que j'atteins à 15h10. C'est ici que j'avais envisagé passer la nuit mais je pense qu'il est préférable de passer le col du Télégraphe maintenant pour être de bonne heure en haut du Galibier demain. J'entame cette montée sous un chaud soleil inimaginable voilà 2 jours. J'arrive en haut du col à 16h30 et y trouve quelqu'un pour me prendre en photo. Ensuite, je vais sur Valloire que je traverse avant de m'arrêter dans un village un peu plus loin et plus haut à 17h20. Là, je trouve à me loger dans une grange. Il me restera 17km pour arriver au sommet du Galibier. Après un dîner où le mouton fait partie du menu, je vais me coucher vers 21h.

### **Lundi 14 juillet** **135km, 8h**

Nuit pas très agréable, je suis levé à 7h15. Le soleil est déjà levé, ce qui est plutôt bon signe. Je pars à 8h15 sans voir personne. Le patron travaillant à l'équipement est déjà sur le col pour dégager les routes, le reste de la famille encore couché. La température est fraîche à l'ombre mais très agréable lorsque je suis au soleil. J'atteins le sommet à 10h mais en faisant les derniers mètres à pied; les services de gendarmerie veillent.

Vers 10h20, j'aperçois mon hôte et à 10h25 on aperçoit les coureurs dans les premiers lacets visibles. Ils viennent de prendre le départ au Col du Lautaret et sont déjà éparpillés. A 10h45, il n'y a plus rien à voir et je commence ma descente pour arriver à Briançon à 12h15.

Le temps de déjeuner, je pars 1/2h plus tard et commence la montée vers le col de l'Izoard à 13h. La veille, j'avais envisagé de passer la nuit à Briançon mais comme il est encore annoncé du mauvais temps, je décide de me rendre à Savines le Lac. La fin de la montée a été difficile mais 1h50 m'a suffi pour arriver au sommet. Dans la descente, je dois être vigilant à cause du sable présent sur la route et du mauvais état de celle-ci. Après quelques km, je suis dans les gorges d'un affluent de la Durance. Quel magnifique spectacle, mais la descente est rendue difficile à cause du vent. Les derniers km de cette journée sont difficiles, la fatigue et le vent s'étant alliés.

Il est 18h lorsque j'arrive à l'auberge où je prévois de passer la journée du lendemain à me reposer. Au vu de l'état déplorable des lieux, je décide d'aller jusqu'à Digne demain. Il est 21h lorsque je me couche et près de minuit lorsque je m'endors, dérangé par la chaleur et un ronfleur.

### **Mardi 15 juillet** **125km, 6h**

Levé à 7h45, il est 9h15 lorsque je pars en direction du lac que je franchis par le pont pour arriver à Chorges. Me trompant de route, je ne longe pas le lac et prend la direction de Seyne par une route en mauvais état mais offrant un magnifique paysage désertique avec une rivière 50m en contrebas. J'ai cru que je n'arriverai pas à Seyne car j'avais les jambes en compote à la suite de la journée d'hier. Je m'arrête vers 12h15 et pars à 12h45.

J'ai passé le col de Maure s'en m'en rendre compte car la route était presque plate, puis le col du Labouret, pas très difficile non plus. J'arrive à Digne vers 14h30 et rend visite à un médecin pour observer mon tendon. Il a réussi à me casser le moral en me faisant savoir que ça pouvait durer 6 mois en cas de cassure. Je traverse la ville avant d'aller à Champsercier où se trouve l'auberge de jeunesse dans laquelle j'arrive à 17h. Il s'agit d'une ancienne ferme aménagée.

Après une tisane prise avec tous, je vais me coucher à 22h30.

**Mercredi 16 juillet** **Repos**

Réveillé à 5h30, je me lève à 6h comme le jour commence à poindre. Je patiente jusqu'à 8h30 pour prendre le petit déjeuner. En cours de matinée, je descends à Digne en voiture pour chercher les médicaments prescrits la veille. J'en ai profité pour faire quelques courses et aller chez le coiffeur.  
Lecture l'après-midi avant le dîner.

**Jeudi 17 juillet** **170km, 8h**

Levé à 7h, départ à 7h45. Je passe Château Arnoux, Noyers, le col de la Pigière, le col de Macuegne puis celui de la Croix de l'Homme Mort que j'atteins à 12h.  
J'y mange et pars à 12h30 par Sault où j'arrive à 13h. C'est pratiquement le pied du Mont Ventoux dont le sommet est à 25km. 1h55 plus tard, je suis au sommet en ayant évité de faire d'importants efforts pour soulager ma cheville. Il me suffit d'1/2h pour arriver à Malaucène, 25km plus bas. Je prend la direction de Vaison la Romaine puis Séguret où j'arrive à 16h30 après une journée de très beau temps.  
C'est à 22h que je me couche.

**Vendredi 18 juillet**

**Samedi 19 juillet**

**Dimanche 20 juillet** **Repos**

Je m'impose 3 journées de repos pour essayer de soigner ma tendinite. Le temps est superbe durant les 2 premiers jours que je passe en fauteuil sous le soleil. Le dimanche est gris et le mistral souffle.

L'auberge et son cadre sont agréables, entourée de vignes, abricotiers et pruniers. Il est juste dommage qu'il ne soit pas possible de se préparer ses repas. Je ne suis pas séduit par les plats proposés contenant presque tous de l'huile d'olive. De plus, je les trouve légers pour les 17 francs qu'ils coûtent.

**Lundi 21 juillet** **150km, 7h**

Je suis prêt à partir à 8h30, le ciel est gris et le mistral souffle. Je vais vers Sablet, Gigondas, Vacqueyras, Sarrians, Bédarrides, Sorgues, Avignon, Remoulins et le Pont du Gard que je découvre à 12h. Il ne m'a pas fallu beaucoup de temps pour me rendre compte que ces 3 jours de repos n'ont pas été suffisants pour me réparer. Le tendon a bien désenflé mais il est toujours douloureux. Je m'arrête peu après Uzès et m'arrête à 12h30 déjeuner.

A 13h, je pars vers Froissac, Maruejols, Anduze puis St Jean du Gard où j'arrive à 16h. Il ne me reste alors qu'à me rendre à l'auberge de jeunesse. Il me faut faire 500m dans un chemin de terre à travers les bois pour la trouver. C'est à 21h que je me couche.

**Mardi 22 juillet** **150km, 7h20**

Je n'ai pas pu m'endormir avant 2h30 et me suis réveillé à 6h45 pour me lever à 7h30. Je quitte l'auberge à 8h30 par Barre des Cévennes puis Florac que je passe d'une dizaine de km avant de m'arrêter à 12h15. D'abord pour réparer à cause de ma première crevaison et donc, j'en profite aussi pour manger.

Je repars vers Ste Enimie, les Vignes, Millau. La journée est très chaude, j'ai vidé 3 bidons. A certains moments, je me serai cru dans un four tellement l'air était irrespirable. Après avoir frappé à 4 portes, c'est derrière la 5<sup>e</sup> que j'ai trouvé à passer la nuit. Comme il n'y a plus de place dans la maison, on m'installe une tente dans le jardin. Lorsque je suis allé prendre un bain, j'ai découvert mon corps couvert de cloques, marque des brûlures dues à mon exposition au soleil durant mes journées de repos. Sur la balance, l'aiguille indique 62 kg.

Il est 20h lorsque je me couche.

### **Mercredi 23 juillet 145km,**

Levé à 7h30 et départ à 8h40 tandis que le soleil est déjà haut. Je me dirige vers Ste Affrique, Belmont et Lacaune avant de m'arrêter à 12h05 dans un coin ombragé pour manger.

A 12h25, je me dirige vers le col de la Bassine avant d'arriver à Castres où je pose pied à 14h30. J'y trouve heureusement un distributeur de billets car il ne me restait que 9 francs en poche, et un magasin Motobécane pour y faire régler mes freins et huiler ma roue libre. Je repars à 15h10 vers Revel où je vais faire quelques courses. J'y achète des légumes, des fruits et du pain avant d'aller dans une pharmacie acheter une bande pour ma cheville car je vais essayer de passer les cols pyrénéens. Je vais vers Castelnaudary et commence à chercher à me loger, ce que je trouve à 17h45 chez M. et Mme Pegorier. Je peux y prendre une douche et me peser. J'ai aujourd'hui retrouvé un paysage présentant un relief vallonné et j'ai encore eu de très bonnes conditions météo avec une température moins élevée qu'hier.

### **Jeudi 24 juillet 130km, 5h25**

Je quitte ma famille d'accueil à 8h30 après une bise de Mme Pegorier alors qu'elle me souhaite bon courage. Je crois qu'elle est décidée à passer me rendre visite après mon retour car ils viennent souvent dans la région. Castelnaudary, Mazères et Pamiers avant de m'arrêter à 11h45 pour manger.

Je ne suis reparti qu'à 12h35 car je ne suis pas pressé ; il me reste seulement 50km à faire. Je passe alors par le Mas d'Azil où un très beau tunnel laisse passer la route et la rivière. Arrivé à St Girons, j'y fais quelques achats puis je vais à l'auberge. A 16h, ma douche est déjà prise et j'ai fini de manger.

Je fais la connaissance de 3 gars qui passent leurs vacances à vélo, roulant 1 jour sur 2 ou 3. Dîner à 19h30 avant de me coucher à 21h30.

### **Vendredi 25 juillet 140km, 9h**

Levé à 7h, je suis prêt à partir à 7h50 lorsque l'un des 3 gars me demande s'il peut m'accompagner jusqu'à Arreau car ils y vont aussi, mais en évitant les cols. Je l'attends 5mn mais il revient et me dit de partir car il ne le veut plus. Je descends à St Girons puis me dirige vers Orgibet et le col du Portet d'Aspet que j'atteins à 9h45 avec mal. Il fait déjà chaud. Ensuite, c'est le col des Ares et je m'arrête avant Bagnères de Luchon pour manger à 11h55.

A 12h50, direction le col de Peyresourde dont la montée est entrecoupée de nombreux arrêts : d'abord pour desserrer la bande qui me gêne, ensuite parce que je vois une famille d'Ille et Vilaine avec laquelle je m'arrête quelques minutes pour boire. 200m plus haut, encore des bretons mais je me contente d'échanger quelques mots. Sur la fin c'est un peu plus facile car il y a un peu de vent et des nuages qui cachent le soleil de temps à autre. Je descends et me dirige vers Arreau. Lorsque je recherche l'auberge de jeunesse, on m'indique que je dois retourner sur mes traces sur 7km. Comme cela ne m'enchantait pas, je décide de franchir le col d'Aspin immédiatement. Lors de la montée, il y a beaucoup de vent et un nuage s'installe rapidement. Je ne vois pas à 100m lorsque j'arrive au sommet et me dis que la descente ne va pas être facile. Comme la route est bordée de sapins, elle reste dégagée. 10mn plus tard, je dois m'arrêter pour changer de boyau, mon pneu étant encore à plat malgré 2 arrêts pour le regonfler.

A l'approche de Ste Marie de Campan, je cherche à me loger mais sans succès aussi je décide d'aller voir chez le curé. Lorsque je demande où je peux le trouver, il m'est répondu qu'il a été enterré mercredi. Je décide donc d'aller à l'hôtel qui ne propose que steak-frites au menu. Coucher à 21h30.

## **Samedi 26 juillet                      30km, 2h**

Réveillé à 6h30, je prends un petit déjeuner avec mes provisions dès 7h et à 7h30 je suis prêt. Le brouillard est dense. Peu après, il pleut aussi je descend en salle de restaurant prendre un petit déjeuner complet car je crois que je ne partirai pas aujourd'hui. Je fais un peu de courrier que je vais poster à 9h30. A ce moment, il ne pleut plus aussi je décide de partir pour l'étape des cols. Je suis prêt à 10h et commence aussitôt la montée du col du Tourmalet. Le sommet est à 17km. Tout va bien les 5 premiers km avant que je ne trouve des mauvaises conditions météo. Le brouillard est dense et je ne vois guère à plus de 50m, jusqu'au sommet. J'y arrive à 11h32 après avoir parcouru les 3 derniers km en 17 mn. Pour la descente, j'enfile un maillot sec sous le mouillé puis mon kway. 1/2h plus tard, j'entre à Barèges ou je suis à la recherche d'un hôtel car j'ai trouvé beaucoup trop dangereux de continuer dans ces conditions, complètement frigorifié. J'ai les mains gelées et dès que je relâche la pression sur les freins, j'ai du mal à guider le vélo.

J'ai passé l'après-midi à me reposer et je me suis couché à 21h30.

## **Dimanche 27 juillet                      130km**

Dès mon réveil à 7h, j'ai le plaisir de constater que le soleil est de retour. Je prends la direction de Luz St Sauveur dès 8h. Après 2km, j'enfile un pull car il ne doit guère faire plus de 0° dans cette descente. J'arrive à Argelès Gazost pour débiter la montée du col du Soulor avant d'enchaîner le col d'Aubisque.

L'après-midi, je traverse Laruns puis Arudy, Oloron Ste Marie et Monein où je m'arrête. Aussitôt passé Laruns, je ressens des déchirements à mon tendon, comme si des fibres de celui-ci claquaient, alors que les derniers jours dans les cols, je n'avais plus senti aucun mal.

Cette journée fut la plus difficile moralement depuis mon départ. En haut du Soulor, je m'arrête changer de boyau car celui en place tourne sur lui-même. Dans la descente de l'Aubisque, ce boyau crève. Je fais quelques courses à Eaux Bonnes et je constate que mon boyau arrière est à plat. Je le regonfle pour faire 1km avant de m'arrêter à 12h15 pour déjeuner et pour réparer. Il faut que je lui mette une rustine car je n'ai plus de boyaux en bon état. Je reprends ma route à 13h30 et aussitôt arrivé à Laruns, je constate que mon boyau est encore à plat. J'avais oublié de le gonfler correctement après ma réparation à 12h30 et je ne m'en étais pas rendu compte. 2km avant Monein, le boyau arrière éclate juste le long de la rustine. Je remets en place le boyau que je n'ai jamais réparé car le trou est trop petit pour que je le vois. Le temps de ramasser mon matériel et il est encore à plat. Je le regonfle à fond pour trouver le trou tout près de la valve. Je le colle et m'en vais mais il se dégonfle très rapidement. Je me rends chez un gars qui fais du vélo et qui m'indique qu'il y a des locations de pièces dans le camping et que je trouverais de quoi réparer chez un marchand de cycles au village. J'arrive au camping après quelques regonflages de roue, ne trouve pas de responsable du camping mais j'aperçois des véhicules des Côtes du Nord. Je vais voir ces familles venues faire un stage vélo qui me proposent une tente libre pour la nuit. Après 1/2h, ils ont réussi à me remonter le moral qui était tombé bien bas. Je pleurais presque en leur racontant mes mésaventures. Ils sont venus de Binic à vélo et m'indiquent une route qui peut me raccourcir mon trajet en traversant les Landes et me faire éviter les côtes et la circulation.

Jean Paul Quenech'du me propose de me vendre 2 boyaux, ce qui me permet de remettre mon vélo en état le soir même. Avec un boyau réparé et celui encore en état sur mon vélo, cela me fait 2 rechanges, ce qui devrait me permettre d'aller au bout. Nous dînons vers 21h et je me couche à 23h.

### **Lundi 28 juillet** **185km, 8h40**

Je me lève dès 7h. Suivent le petit déjeuner et les préparatifs qui me permettent de quitter ce lieu à 9h15 sous un beau soleil. Je roule jusqu'à 11h, moment où je téléphone à Ouest France pour essayer de contacter un journaliste passant la journée avec des gens pour raconter son aventure et Le Télégramme. Le premier me propose de rappeler jeudi ou vendredi, le second me donne rendez-vous le lundi suivant, à la maison. J'en profite également pour faire des courses avant de partir à 11h25. Je suis passé par Mourenx, Orthez en passant sur une route complètement gazée avec Lacq, Hagetmau, St Sever et je m'arrête sur les rives de l'Adour pour déjeuner. A 12h50, je pars vers Mont de Marsan, Labrit, St Symphorien, Le Barp. Les paysages très vallonnés ce matin ont laissé place à la platitude après St Sever. Je passe mon après-midi sur ces interminables lignes droites à mesurer les distances parcourues, la longueur des champs. J'ai du vider plus de 5 bidons d'eau. En m'arrêtant demander à remplir mon bidon, j'ai découvert Laurent, 7 ans, marchant sur des échasses. Durant les 30 derniers km, j'ai vidé un paquet de gâteaux et mangé 2 poires pour m'occuper car j'en avais un peu marre de rouler. Ainsi, la route me donnait l'impression que la route était moins longue car je n'avais pas le temps de la regarder. Cet après midi comme hier, les claquements reprennent à ma cheville et j'ai du mal à marcher.

Je commence à chercher à ma loger dès 17h45 mais ce n'est qu'à 19h que je trouve refuge dans un hôtel. Je mangerais dans ma chambre car le restaurant propose des menus à 30 francs. Je me couche vers 21h30.

### **Mardi 29 juillet** **170km**

La nuit a été dure car très orageuse et très chaude. Je n'ai jamais connu un tel orage. Après le petit déjeuner, je change ma roue libre et pars à 8h15. Je me dirige vers Lacanau, Carcans, Hourtin et je fais encore 20km avant de m'arrêter manger à 12h05. J'ai fait autant de km qu'hier dans la forêt mais ça m'a semblé plus dur, peut-être parce qu'il y avait peu de soleil et que le vent venait de l'Ouest.

1/2h plus tard, je file vers Soulac, Le Verdon puis la pointe de Grave où je vais prendre le bac pour Royan. Je l'ai eu de justesse, il quitte l'embarcadère 1mn après mon embarquement. Environ 1/2h de traversée de la Gironde et l'on débarque. Je vais vers La Tremblade, le pont de la Seudre puis Marennes où j'arrive à 17h.

Je fais quelques allers-retours pour chercher l'auberge de jeunesse et j'y arrive sous la pluie. J'ai de la chance car il ne reste qu'un lit. Je vais me coucher à 22h mais j'ai du mal à dormir car il y a un groupe qui n'arrête pas de faire des va et vient.

### **Mercredi 30 juillet** **115km**

Je me lève à 7h15 et quitte l'auberge 1h plus tard après un petit déjeuner rationné. Sous un soleil qui essaie de percer les nuages, je passe Rochefort, Aigrefeuille, Courçon et Maillezais où je m'arrête à 12h05.

Je repars à 12h45 vers Fontenay la Comte puis Pouillé où je m'arrête chez M. et Mme Jaudeau vers 14h. Je suis surpris de constater que tous me reconnaissent après une année. Il m'est offert un verre et lorsque je demande si je peux rester jusqu'au lendemain, ils acceptent. Le temps est un peu couvert mais il fait à peu près beau. Le ciel se dégage après 15h.

Nous dînons vers 21h et je vais me coucher à 22h45.

### **Jeudi 31 juillet 170km**

Aussitôt réveillé, je me lève à 7h40. Le ciel est encore légèrement couvert. Je prend mon petit déjeuner et prépare mon vélo avant de les quitter à 9h25. Je vais vers Ste Hermine, Chantonay, Les Essarts, Le Poiré. Juste avant midi, mon porte-bagages casse. Heureusement que j'étais assis sinon j'aurais risqué de passer par-dessus le guidon. Je fais quelques courses et poursuis ma route jusqu'à 12h25.

Après déjeuner, il est 13h quand je pars vers Le Poiré, Aizenay, Challans, Machecoul, Bourgneuf en Retz, Pornic puis St Brévin où j'entre à l'auberge à 17h. Elle est bien située, juste au bord de la mer et le temps est beau.

En soirée, je vais faire quelques pas en bord de mer avant de me coucher à 22h.

### **Vendredi 1<sup>o</sup> août 175km**

J'attends 7h pour me lever et je dois attendre 8h45 pour récupérer ma carte et quitter les lieux. Je franchis la Loire par le Pont de St Nazaire, traverse la ville du même nom puis St André les Eaux, St Lyphard, Herbignac, Férel, Arzal, Noyal Muzillac, St Anne d'Auray, Landevant, Lanester.

J'avais décidé d'emprunter les petites routes aujourd'hui mais je regrette un peu car elles étaient en bien mauvais état en général, ce qui me fait mal à la cheville.

J'arrive chez Geneviève, collègue de l'IUT à 17h mais je dois attendre 19h15 son arrivée. Discussion et dîner nous mènent à 22h50, heure de se coucher.

### **Vendredi 2 août 155km**

Je me réveille à 7h30 et quitte Lanester à 8h40. Je passe Plouay, Le Faouët, Gourin, Spézet, Plouyé, Huelgoat où je m'arrête à 12h35 pour manger. Je reprends la route dès 12h55 pour franchir le Roc Trévézel et descendre à Sizun. Sur la route vers Landerneau, je rencontre Pierrot Bleunven venu me chercher. Nous arrivons à Kersaint à 15h et l'on s'arrête prendre un pot chez Annie. A 16h, j'arrive à la maison. Le temps de prendre un café et je vais chez le médecin chercher de quoi me soigner sérieusement. J'ai eu beaucoup de chance, la seule chose à prendre, c'est du repos et je n'ai pas été loin de la rupture.

### **Bilan**

Voilà 4160km de parcourus avec le passage de 32 cols.





